



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Evolution de l'économie agricole en Tchécoslovaquie

Joseph Fleck

Abstract

The economic situation in Czechoslovakia : priority given to the production and the exportation of industrial products, and importation of agricultural products and food.

The increase in food consumption which has been more rapid than in income transfer of agricultural labor to industry have jeopardized the economic balance

A change is necessary. What should its aims be : to intensify agricultural production by developing the ancillary industries (feeding stuffs, seeds, fertilizers...) by unifying the management system of the agriculture and food sector, by transforming farms into independent production units.

Résumé

Priorité à la production et à l'exportation des produits industriels, importation des produits agricoles et alimentaires : telle est la situation économique en Tchécoslovaquie.

La croissance de la consommation alimentaire, plus rapide que celle du revenu, le transfert de la main-d'œuvre agricole vers l'industrie, ont compromis l'équilibre économique.

Une réforme s'impose. Ses buts ? intensifier la production agricole en relançant les industries d'amont, unifier le système de gestion et d'organisation du secteur agro-alimentaire, transformer les entreprises agricoles en unités de production autonomes.

Citer ce document / Cite this document :

Fleck Joseph. Evolution de l'économie agricole en Tchécoslovaquie. In: Économie rurale. N°83, 1970. Du nouveau à l'Est. pp. 39-44;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1970.2082>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1970_num_83_1_2082

Fichier pdf généré le 08/05/2018

EVOLUTION DE L'ÉCONOMIE AGRICOLE EN TCHECOSLOVAQUIE (*)

par Joseph FLECK

Chef du Département d'Economie Agricole
à l'Institut d'Economie de l'Académie des Sciences de Tchécoslovaquie, Prague

Priorité à la production et à l'exportation des produits industriels, importation des produits agricoles et alimentaires : telle est la situation économique en Tchécoslovaquie.

La croissance de la consommation alimentaire, plus rapide que celle du revenu, le transfert de la main-d'œuvre agricole vers l'industrie, ont compromis l'équilibre économique.

Une réforme s'impose. Ses buts ? intensifier la production agricole en relançant les industries d'amont, unifier le système de gestion et d'organisation du secteur agro-alimentaire, transformer les entreprises agricoles en unités de production autonomes.

Development of the Agricultural Economy in Czecho-Slovakia

The economic situation in Czechoslovakia : priority given to the production and the exportation of industrial products, and importation of agricultural products and food.

The increase in food consumption which has been more rapid than in income transfer of agricultural labor to industry have jeopardized the economic balance

A change is necessary. What should its aims be : to intensify agricultural production by developing the ancillary industries (feeding stuffs, seeds, fertilizers...) by unifying the management system of the agriculture and food sector, by transforming farms into independent production units.

I — BREF APERÇU SUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA TCHECOSLOVAQUIE

La Tchécoslovaquie appartient depuis l'après-guerre, au groupe des pays où le rythme de développement économique dépasse la moyenne. Le volume de la production industrielle a augmenté de presque cinq fois et le revenu national de trois fois par rapport au niveau de 1948, année où l'on atteint en général le niveau d'avant-guerre. Les rapports de production socialistes ont triomphé et se sont consolidés, le caractère industriel du pays s'est accentué, le niveau de vie des travailleurs a augmenté, et le plein emploi s'est réalisé.

La consommation moyenne par habitant a triplé, les conquêtes sociales des travailleurs et la consommation collective ont atteint par leur étendue et par leur qualité un niveau tout à fait nouveau.

Il a été possible d'atteindre un rythme accéléré du développement de la production industrielle et du revenu national avec des investissements relativement bas, grâce à un accroissement considérable de l'emploi, à la redistribution des ressources de main-d'œuvre entre les différentes branches et à la pleine utilisation des capacités de production. On a cependant commis l'erreur de ne pas reconnaître à temps leur caractère transitoire et temporaire et de les considérer comme

(*) Traduction revue par M^{me} C. Ngo-Phuc-Thanh, chef du Service de documentation économique de l'E.N.S.I.A.A.

des ressources permanentes. Cela a provoqué une réduction graduelle du rythme d'augmentation du revenu national et de la productivité du travail (tableau 1).

Tableau 1

AUGMENTATION DU REVENU NATIONAL ET DE LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL

	1950-55	1956-60	1961-65
Revenu national	47,3 %	40,5 %	10,2 %
Productivité du travail ...	38,6 %	45,1 %	9,3 %

Source : Annuaire Statistique

C'est ainsi que la tension entre les ressources et les besoins augmentait progressivement, notamment en ce qui concerne les biens d'investissement et le bilan énergétique. La diminution du rythme de la production était accompagnée d'une baisse de la productivité du travail et de l'aggravation du déficit de la balance des paiements, en particulier dans les domaines où les échanges sont libres. L'augmentation des prix de revient a exercé une influence négative sur la capacité d'accumulation. La croissance de la consommation a également été une source du déséquilibre économique compte tenu du fait que dans le même temps, le revenu national a ralenti son rythme de croissance. Cette croissance était due à l'augmentation de la consommation individuelle de la population, mais surtout à l'accroissement continu de la consommation collective qui résultait des mesures législatives.

La nouvelle politique économique du gouvernement Tchécoslovaque vise en premier lieu à établir l'équilibre économique. Il s'agit avant tout de maintenir le rythme favorable de la production des deux dernières années (en 1966, la production industrielle a augmenté de 7,4 %, la production agricole brute de 9,8 % et la production dans le bâtiment de 7,7 %). Ce n'est pas l'augmentation du volume de la production qui est décisive mais surtout l'efficacité dans l'utilisation des ressources existantes. L'évolution récente montre qu'il y a de réelles possibilités, surtout avec l'introduction de la réforme économique, laquelle établit des liens plus souples entre la production et le marché. L'insuffisance des réserves de devises étrangères constitue un facteur négatif qui entrave le développement.

Telle se présente la situation économique en Tchécoslovaquie, au moment où des changements importants se produisent dans le complexe agricole et alimentaire.

II — L'ECONOMIE AGRICOLE ET ALIMENTAIRE EN TCHECOSLOVAQUIE

Le développement économique s'accompagne de la naissance de nouvelles branches d'activité et de modification dans la répartition des ressources de main-

d'œuvre. La structure des secteurs agricole et alimentaire reflète dans une large mesure le stade atteint dans ce processus. L'inégalité du progrès technique dans les différents domaines impose dans les pays développés un modèle de croissance de l'agriculture caractérisé par une baisse de main-d'œuvre dans la production agricole proprement dite et par un accroissement de main-d'œuvre dans les secteurs de l'amont, de la transformation et de la recherche.

Le transfert de la main-d'œuvre entre l'agriculture, l'industrie et le secteur des services manifeste les tendances générales de la division du travail. L'économie tchécoslovaque se trouve actuellement dans la deuxième phase de l'évolution, celle où le nombre des travailleurs baisse dans l'agriculture, où il augmente dans le secteur secondaire. Nous n'avons pas encore atteint la troisième phase, au cours de laquelle le nombre des travailleurs de l'industrie baisse nettement au profit du tertiaire.

Cette situation se reflète aussi en général dans la structure de l'ensemble agro-alimentaire, structure qui ne correspond pour le moment ni aux exigences d'une production agricole de masse, ni aux objectifs d'industrialisation de l'agriculture. Ce secteur regroupe environ 1 743 000 travailleurs, soit 27 % de la population active totale qui s'élève à 6 500 000 personnes. Il a participé en 1965 pour 30 % du revenu national (dont 12 % pour l'agriculture proprement dite). Cette faible part dans la population active et dans le revenu national s'explique par le fait que jusqu'ici notre commerce intérieur était orienté vers l'exportation des produits industriels et l'importation des produits agricoles et alimentaires. Bien que cette orientation soit appelée à encore prévaloir dans l'avenir, le gouvernement envisage d'effectuer des modifications dans la structure de notre économie, pour stimuler le développement de la production agricole.

Le nombre relativement faible des travailleurs ne traduit pas une évolution avancée du secteur agro-alimentaire, mais plutôt un développement insuffisant. Le tableau 2 nous le montre très nettement :

Tableau 2

REPARTITION DE LA MAIN-D'ŒUVRE A L'INTERIEUR DE L'ENSEMBLE AGRO-ALIMENTAIRE EN 1965

1 — Branches fournissant à l'agriculture ses moyens de production	9,8 %
2 — Production agricole proprement dite ..	68,4 %
3 — Stockage, conditionnement, transformation et distribution	20,3 %
4 — Planification, direction, recherche et autres services	1,5 %
	100,0 %

Source : Recherches de l'auteur

Les faiblesses de cette structure de main-d'œuvre ressortent bien des chiffres : pourcentage important dans la production agricole proprement dite, insuffisance dans les branches d'amont qui jouent un rôle décisif dans l'industrialisation de l'agriculture. Bien que l'équipement de l'agriculture s'améliore constamment, la valeur du capital fixe par travailleur se chiffrait en 1955 à 16 757 couronnes seulement dans l'agriculture, alors qu'elle s'élevait à 70 635 couronnes par travailleur dans l'industrie. En ce qui concerne les éléments les plus importants des moyens de production — installations et machines — la comparaison est encore moins favorable puisque le niveau dans l'agriculture est à l'heure actuelle inférieur de 66 % à celui de l'industrie.

De 1955 à 1965, l'ensemble du secteur agro-alimentaire a vu son effectif de main-d'œuvre diminuer de 600 000 personnes, sa part dans la population active totale étant passée de 38,6 % à 26,9 %. Les départs de la production agricole se sont élevés à 650 000 personnes, tandis que les branches de l'amont ont absorbé 16 000 nouveaux travailleurs et que la transformation et la distribution alimentaire en ont accueilli 54 000.

Malgré cette baisse rapide des effectifs, les structures n'évoluent que lentement. En particulier, l'industrie n'arrive pas à fournir à l'agriculture des machines et des produits chimiques en quantité et à un rythme suffisant pour compenser la perte de travail humain occasionné par l'exode rural.

Or la production alimentaire se trouve actuellement en Tchécoslovaquie à un niveau où il est toujours nécessaire d'en accroître le volume. Cela signifie que les efforts doivent s'orienter en premier lieu vers l'intensification de la production agricole c'est-à-dire vers la fourniture à l'agriculture des moyens de production. Le premier rôle revient ainsi aux industries de l'amont. Ce n'est qu'à la suite de l'augmentation et de la stabilisation de la production que le centre du processus de la production des denrées alimentaires pourra être transféré vers l'industrie de transformation.

1° Développement de la production agricole

La production agricole brute ou commercialisée s'est développée avec de grandes fluctuations annuelles.

La production brute et la production commercialisée ont beaucoup progressé jusqu'en 1960. Les années 1961-65 ont vu une stagnation générale de la production brute due notamment aux conditions atmosphériques défavorables, alors que la production marchande s'est par contre beaucoup développée. L'urbanisation croissante, la diminution de l'autoconsommation des populations rurales qui accèdent au marché des denrées alimentaires constituent les facteurs essentiels de ce développement.

Ces progrès de la production se sont accomplis parallèlement à une profonde évolution des structures. L'agriculture tchécoslovaque était en 1950 une agri-

Tableau 3

DEVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION AGRICOLE BRUTE ET COMMERCIALISEE EXPRIME PAR PERIODES DE CINQ ANNEES (Prix constants base 1960 - en milliards de couronnes)

Indice de base 100 : 1951-1955

	1951-55	1956-60	1960-65
Production agricole brute	187,1	212,2	218,5
Indice	100	113	114
Production végétale brute	99,1	107,2	105,0
Indice	100	108	106
Production animale brute	38,0	105,0	113,5
Indice	100	119	129
Production agricole commercialisée	79,3	95,5	113,8
Indice	100	120	144
Production végétale commercialisée	30,9	32,9	36,7
Indice	100	106	118
Production animale commercialisée	48,4	62,6	77,1
Indice	100	129	159

Source : Annuaire Statistique

culture de petites exploitations (de surface moyenne de 4 ha de terres arables), elle comprenait 1 300 000 producteurs indépendants. A l'heure actuelle 65 % des terres arables appartiennent à 7 000 « coopératives agricoles uniques » (JZD) qui regroupent chacune en moyenne environ 100 membres et 650 hectares. Les fermes d'Etat disposent de 4 145 hectares soit 25 % des terres arables. Les exploitants individuels sont pour la plupart des ouvriers de l'industrie qui habitent à la campagne et se rendent quotidiennement à la ville pour travailler. Ils disposent en général chacun d'un demi hectare dont l'exploitation constitue pour eux une activité secondaire.

Les investissements sont passés de 11,4 milliards de couronnes entre 1951-1955 à 29,3 milliards de couronnes dans les années 1961-1965. Une grande partie de cette somme — environ 60 % — a été consacrée à la construction d'étables et d'autres bâtiments, bases d'une agriculture de grandes unités de production, 30 % des investissements ont servi à l'achat de machines et d'équipement, et environ 10 % ont été consacrés à l'amélioration de la production végétale. Grâce à ces investissements, le capital fixe de l'agriculture a augmenté de 50 % et le parc de machines de 150 %.

Le capital fixe s'élève dans l'agriculture tchécoslovaque actuelle à plus de 60 000 couronnes par travailleur permanent. Le rendement de ce capital est relativement bas en raison de sa structure peu satisfaisante et des mauvaises conditions d'exploitation de certaines entreprises. Les prix de revient augmentent relativement plus vite que la production.

Une des raisons pour lesquelles le progrès scientifique ne s'est jusqu'ici pas manifesté d'une manière plus évidente dans notre agriculture est que l'on n'a pas suffisamment respecté les lois qui régissent son application dans l'agriculture. On n'a pas tiré suffisamment profit des avantages indiscutables des grandes dimensions des exploitations, qui dépassent en moyenne celles des exploitations des pays économiquement évolués de l'Europe Occidentale et de l'Amérique du Nord.

Tout particulièrement, nous n'avons pas exploité tous les avantages de la spécialisation.

Dans ce domaine, nous ne sommes qu'à nos débuts. De bons résultats ont été obtenus au cours des dernières années dans la spécialisation régionale. Des efforts ont été ainsi entrepris pour concentrer les productions végétales dans les régions qui leur sont les plus favorables.

Par contre, la spécialisation entre les entreprises n'en est qu'à ses tout premiers pas. Il faut souligner à cet égard que dans une agriculture socialiste, ce processus est plus difficile et plus compliqué que dans une agriculture capitaliste. En effet, il n'est pas possible ici de s'appuyer sur la division du travail qui existe habituellement entre les petites exploitations à production intensive d'une part, et d'autre part, les grandes exploitations capitalistes spécialisées dans les produits acquérant un minimum de travail humain. Par ailleurs, le système de gestion administrative en vigueur jusqu'ici a aussi empêché l'influence du marché de s'exercer en faveur de la spécialisation. On peut mentionner aussi les gros problèmes d'investissements que pose la spécialisation dans la production animale.

La spécialisation correspond au degré d'évolution des forces productives, mais dans le même temps elle exerce aussi une influence sur cette évolution. La transformation en une production concentrée et spécialisée revêt évidemment diverses formes selon les entreprises, les branches et les régions. Cependant, il faut reconnaître la nécessité d'une intervention consciente de la société dans ce processus, pour écarter tous les obstacles qui entravent la division du travail et pour promouvoir l'organisation technique et économique la plus rationnelle et la plus efficiente.

2° L'environnement de la production agricole : l'approvisionnement, l'achat et le stockage des produits agricoles

Les coopératives ont joué un rôle important dans ce domaine. Vers 1880, période où le capitalisme a commencé à pénétrer dans l'agriculture, les marchés des moyens de production agricole et des produits agricoles

se développent. Face aux commerçants individuels et aux sociétés commerciales, les agriculteurs ont dû constituer des coopératives pour défendre leurs intérêts. Les premières associations d'entraide mutuelle des agriculteurs, celles qui en même temps ont eu les plus grands succès furent les coopératives de crédit du type « Raffeisen » (1). Les coopératives commerciales de stockage, qui achetaient le blé aux agriculteurs et leur vendaient diverses fournitures, se développaient rapidement. Elles achetaient environ les deux tiers du blé récolté alors que leur rôle était très restreint dans l'achat du bétail de boucherie, où dominaient les bouchers et les commerçants privés.

L'évolution des coopératives de district et leur croissance rapide ont rendu nécessaire leur organisation au sein d'ensembles plus importants. La base centrale « Centro Kooperativ » fut créée, regroupant douze associations. Elle a permis aux coopératives de mieux profiter des avantages de l'achat et de la vente en gros. Mais d'un autre côté, ce processus rapprochait les coopératives de commercialisation des formes de l'économie capitaliste, tout particulièrement du grand capital financier. Ainsi elles ont perdu progressivement leur caractère de défense des intérêts des petits agriculteurs.

Après la guerre, les coopératives de stockage achetaient à l'agriculture environ 80 % des céréales, 70 % du bétail et 60 % des pommes de terre. Elles occupaient également une situation de monopole dans la fourniture à l'agriculture de ses moyens de production. Ainsi elles dominent le marché des engrais chimiques, des machines agricoles ; leurs activités ont été regroupées en 1948 dans un centre de décision qui se voit attribuer le monopole de l'achat et du stockage de tous les produits agricoles, et qui participe aussi à la planification de la production agricole et à l'établissement des prix. Au cours de l'année 1952, à la suite des nationalisations, les entreprises d'Etat ont été chargées d'assumer les fonctions de cet organisme. La gestion de ces entreprises d'achat et de stockage des produits agricoles a subi depuis diverses réorganisations qui ont eu comme effet néfaste d'alourdir l'appareil administratif. La diversification des activités de ces entreprises constitue par contre l'élément positif de leur évolution : en effet, elles ne se sont pas contentées d'acheter et de stocker les produits agricoles mais au cours des dernières années elles ont beaucoup développé leurs activités dans les domaines de l'approvisionnement, de l'agriculture (aliments du bétail, outils machines...).

L'industrie de l'alimentation animale revêt une importance particulière du point de vue de l'évolution moderne de l'agriculture. Bien qu'il s'agisse d'une activité relativement jeune dont les débuts remontent chez nous à 1959, elle a montré une croissance considérable. En 1966, la production d'aliments composés s'est élevée à 3 millions de tonnes et on prévoit un tonnage de 5 millions de tonnes pour 1970. Un institut de

(1) Du nom de leur fondateur.

recherche spécialisé dans cette industrie a été récemment fondé.

L'activité des entreprises d'achat et de stockage des produits agricoles exige un bon fonctionnement du système des transports. C'est ainsi qu'il est prévu que d'ici 1970, leur parc automobile aura doublé (en 1967, ce parc compte 3 000 unités dont le tonnage total s'élève à 12 500 tonnes). On prévoit aussi l'accroissement du nombre des voitures spécialisées dans le transport de la marchandise en vrac.

Les entreprises d'approvisionnement ont fourni à l'agriculture tchécoslovaque plus de 5 millions de tonnes d'engrais minéraux. Elles produisent de plus en plus des engrais différenciés, adaptés aux différentes variétés de sol.

3. L'industrie alimentaire

Le niveau de développement de l'industrie alimentaire varie beaucoup selon les branches. Les rythmes de croissance sont en effet variés de même que le processus de renouvellement du capital. Les branches qui se sont développées récemment bénéficient d'un progrès technique plus intense que celles plus anciennes comme l'industrie sucrière ou la brasserie dont la technique s'est stabilisée.

On peut cependant relever des caractéristiques générales communes à l'ensemble du secteur : capacité insuffisante, localisation rationnelle aussi bien du point de vue des matières premières que de celui de la consommation, mauvaise adaptation par rapport aux ressources et aux besoins.

III — L'ORGANISATION NOUVELLE DU SECTEUR AGRO-ALIMENTAIRE

Les liens et les interdépendances évidentes existant entre les différents stades du processus de la production des denrées alimentaires, la nécessité de faire de ce processus une entité économique cohérente, ont été à l'origine de la décision d'unifier le système de gestion et d'organisation des différentes branches de l'agriculture et de l'alimentation.

1° La gestion des entreprises

Jusqu'en 1967, l'activité des entreprises était fortement conditionnée par les directives administratives auxquelles elles étaient soumises. La réforme économique de 1967 se donne comme objectif principal de faire de l'entreprise une unité de production autonome, maîtresse de son organisation et de ses décisions, responsable de ses résultats c'est-à-dire de son revenu brut.

Les buts consistent à donner à l'entreprise agricole la possibilité :

— d'établir son programme de production sur la base du plan du district et de son propre plan à long terme, d'utiliser les moyens de production et la force

de travail en fonction de sa propre analyse économique et de son droit de décision,

— de répartir ses résultats d'une manière autonome, dans le respect des principes généraux préétablis,

— d'être maîtresse de sa politique commerciale,

— de décider librement de son organisation interne,

— de s'intégrer dans des associations ou groupes d'entreprise.

Nous aurons alors les types suivants d'entreprise :

a) Les entreprises agricoles

— La base en sera les coopératives existantes. Leurs activités se diversifieront et se concentreront selon les nécessités.

— Les grandes entreprises agricoles : fermes d'état ou unions de coopératives avec des spécialisations à l'intérieur de chaque entreprise.

— Différents types d'entreprises communes chargées des activités qui dépassent le cadre des deux types ci-dessus.

— Des « combinats » avec une intégration verticale ou horizontale plus ou moins étendue.

— Des entreprises à étroite spécialisation verticale (ex. : aviculture, élevage de porcs en gros...).

b) Les entreprises de services

Elles se chargent des services qu'il n'est pas souhaitable économiquement d'insérer dans l'organisation de chaque entreprise agricole. Ce sont principalement :

— **L'entreprise agricole d'achat et d'approvisionnement** : il s'agit d'un réseau assez dense d'usines et d'entreprises équipées pour le stockage des produits agricoles et aussi pour approvisionner l'agriculture dans ses multiples besoins, et lui fournir certains services. On prévoit que ces entreprises seront l'émanation des entreprises de production agricoles qui participeront à leur exploitation et à leurs résultats.

— **Les stations de machines et de tracteurs** : elles sont chargées de la réparation des machines, de la vente du carburant et du matériel, assurent l'assistance technique aux entreprises agricoles, certains travaux (notamment dans le domaine de la protection des cultures), les transports et enfin la formation des mécaniciens.

— **Les entreprises de construction** : assurent la construction depuis l'élaboration du projet jusqu'à la construction proprement dite en passant par la fourniture des matériaux.

2° La gestion du secteur

Les liens qui existent entre les différentes entreprises du secteur alimentaire ont une base territoriale. Ainsi, l'Association agricole de district regroupe les coopératives agricoles de production et les fermes d'Etat d'un même district. Elle s'appuie dans son activité sur les

« conseils des représentants des entreprises agricoles » du district qui ont été déjà élus et qui fonctionnent déjà. L'association représente officiellement les entreprises qu'elle regroupe dans les relations avec les organismes gouvernementaux de direction, avec les entreprises de l'industrie alimentaire, les entreprises chargées de l'achat, du stockage et éventuellement avec les principaux fournisseurs des industries mécanique et chimique.

Les activités de l'Association agricole de district sont multiples et variées. Elle établit le plan de développement de l'ensemble du secteur agro-alimentaire. Elle crée les entreprises communes (2), dirige leur activité et répartit leurs bénéfices, administre les fonds communs et participe à la répartition des subventions et des dotations de l'Etat. Elle organise aussi l'activité des centres de consultation, des stations de machines et tracteurs, et des entreprises de construction.

(2) Entreprise chargée d'entreprendre pour le compte de l'association certains travaux dans les entreprises affiliées.

Son Assemblée Générale constituée par les représentants de toutes les entreprises affiliées élit pour une période de deux ans le « Conseil des Représentants » qui est l'organisme exécutif de l'association.

Les ressources de l'Association agricole de district sont : les bénéfices des entreprises communes, le produit des consultations, les cotisations et contributions des membres, les dotations de l'Etat.

Le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation est l'organe gouvernemental unique responsable de l'ensemble du secteur agro-alimentaire. Ses attributions sont :

— La mise en œuvre de la politique gouvernementale dans le domaine de la production des denrées alimentaires.

— L'élaboration d'un schéma de développement pour tout le secteur et sa réalisation.

— La diffusion des résultats de la recherche.

— La formation des cadres.